Le siège d'Alésia

Cycle 3, Collège, Lycée

DOSSIER PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANTS

SERVICE ÉDUCATIF, MUSÉOPARC ALÉSIA



Conseil Général Côte d'Or
www.cotedor.fr

MuséoParc ALÉSIA
REVIVEZ L'HISTOIRE EN GRAND !

Sommaire

Mode d'emploi

Ce document a été créé pour accompagner votre découverte du siège d'Alésia au Centre d'interprétation du MuséoParc Alésia.

En premier lieu, le dossier pédagogique présente les objectifs pédagogiques pour chaque niveau. Sont ainsi explicitées les compétences qui peuvent être mises en oeuvre lors de la visite du Centre d'interprétation. Des pistes pédagogiques sont également proposées pour chaque niveau. Elles vous offrent différents axes de travail pour aborder les problématiques développées dans les fiches thématiques.

Le siège d'Alésia est ensuite présenté de manière synthétique par une fiche introductive puis décliné en fiches thématiques. En lien avec le parcours scénographique, ces fiches abordent les principaux aspects constituant l'évènement, ou permettant sa connaissance actuelle, ainsi que les personnages clés de ce moment d'histoire.

> Composition des fiches thématiques : chaque fiche est constituée de plusieurs parties. La rubrique "À savoir" dispense les informations générales sur la thématique en question. Ces données vous permettent de nourrir votre propos lors de la préparation en classe ou pendant votre visite du Centre d'interprétation. À chaque fiche est ensuite associée une sélection de supports de découverte qui appuient ou complètent le discours. Ces documents sont en grande majorité issus du parcours scénographique ou trouvent un lien direct avec les collections présentées.

La boîte à outils vous permet de prolonger votre découverte du siège d'Alésia. Elle offre une sélection d'ouvrages, de films, d'interviews, de sites internet et de lieux de visite pour approfondir le thème du dossier pédagogique. Une distinction est faite entre les ouvrages accessibles aux élèves et les références à destination des enseignants.

La liste des documents commentés dans le dossier pédagogique fournit enfin les détails relatifs à chaque support de découverte. Si les principales informations sont renseignées dans le commentaire, vous y trouverez un complément sur l'auteur, la date de réalisation, les dimensions, les matériaux, le lieu de conservation,... autant d'informations nécessaires si vous souhaitez contextualiser ou réutiliser ces supports.

Ce dossier pédagogique est complété par des fiches pédagogiques à destination des élèves. Cet outil constitue une alternative de visite que vous pouvez utiliser telles quelles ou comme inspiration pour créer votre propre document de visite.

☞ Retrouvez les fiches pédagogiques sur www.alesia.com, à l'onglet «Enseignants»

Objectifs et pistes pédagogiques

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES GÉNÉRAUX

Pourquoi amener ses élèves au Centre d'Interprétation d'Alésia ?

- Pour les familiariser avec les traces du passé, pour qu'ils observent, s'interrogent, manipulent, construisent, expérimentent...
- Pour qu'ils soient capables d'identifier, contextualiser, mettre en relation des documents
- Pour qu'ils lisent, utilisent des cartes, schémas, images... ainsi qu'un vocabulaire spécifique
- Pour qu'ils puissent s'approprier un des repères fondamentaux de l'histoire de France : la bataille d'Alésia
- Pour qu'ils soient en capacité de raconter le siège d'Alésia, la carrière de César

Les finalités du dossier pédagogique pour l'enseignant

- Préparer la visite par un discours scientifique et pédagogique nourri
- Adapter son intervention au programme scolaire
- Disposer des éléments nécessaires pour une visite en autonomie

Objectifs pour les élèves

- Découvrir un lieu et un évènement majeur de l'histoire
- Comprendre un évènement historique dans sa complexité
- Apprendre à croiser les sources et confronter les approches

LIENS AVEC LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES

Cycle 3

- Vercingétorix et l'insurrection de 52 av. J.-C., le siège d'Alésia (histoire)
- Les Gaulois, la romanisation de la Gaule (histoire)
- Le paysage (géographie)

Collège-6ème : Histoire

- Rome : des origines à la fin de la République (fondation, organisation politique et conquêtes) ; l'empire (l'empereur, la ville et la romanisation)
- La romanisation ; le choc de deux cultures et la résistance à l'envahisseur

Collège-6ème : Géographie

- Lecture d'un paysage

Collège et Lycée : Latinistes

- Histoire et vie de la cité
- Étude des textes antiques

Lycée

- Enseignement d'exploration "Langues et cultures de l'Antiquité"
  Deux thèmes de cet enseignement d'exploration se rattachent à l'épisode d'Alésia :
  Le monde romain : Mare nostrum, Rome et la Gaule
  Figures héroïques et historiques : César

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC L'ÉTUDE DU SIÈGE D'ALÉSIA

Primaire : classe de cycle 3 et Collège : 6ème (à adapter à chaque niveau)

- Situer dans le temps les périodes et évènements majeurs. Placer sur une frise les périodes gauloise, gallo-romaine, la guerre des Gaules et le siège d'Alésia
  ☞ Fiche introductive et fiche thématique 1

- Découvrir les principaux protagonistes de la guerre des Gaules. Réaliser individuellement ou en groupe une courte biographie de Vercingétorix et de César
  ☞ Fiches thématiques 3 et 6

- Comprendre la guerre des Gaules et l'arrivée à Alésia. Tracer sur une carte le parcours des Romains et les principales batailles de 58 à 52 av. J.-C.
  ☞ Fiche thématique 1

- Comprendre ce qu'est un siège. Localiser sur un croquis du Mont-Auxois et de ses environs l'oppidum gaulois, les différents camps romains et gaulois, les lignes de fortification
  ☞ Fiche introductive et fiches thématiques 8 et 10

- Découvrir les équipements gaulois et romains. Travailler par demi-classe ou petit groupe sur le fantassin gaulois et le légionnaire romain
  ☞ Fiches thématiques 2 et 4

Collège : classe de 6ème

- Comprendre la guerre des Gaules et l'arrivée à Alésia. Tracer sur une carte le parcours des Romains et les principales batailles de 58 à 52 av. J.-C.
  ☞ Fiche thématique 1

- Comprendre la guerre des Gaules et l'arrivée à Alésia. Placer sur une carte les Gaules Belgique, Celtique et Aquitaine et la Provincia / Placer sur une carte les grandes villes (Alésia, Gergovie, Avaricum, Lutèce...) / Faire un rapprochement entre le nom des peuples ou des villes gauloises et les noms actuels
  ☞ Fiche thématique 1

- Découvrir et comprendre la bataille d'Alésia. Étude de l'extrait du De Bello Gallico sur l'arrivée à Alésia, sur le déroulement de la bataille et sur la reddition

  ☞ Fiche thématique 7

- Lire un paysage et comprendre son investissement. Positionner sur un croquis l'oppidum gaulois, les camps gaulois et romains, les lignes de fortifications, l'armée de secours et les zones de combat

  ☞ Fiche introductive et fiches thématiques 8 et 10

Lycée et Latinistes

- Découvrir et comprendre la bataille d'Alésia. Étude de l'extrait en latin du De Bello Gallico sur l'arrivée à Alésia, sur le déroulement de la bataille et sur la reddition

  ☞ Fiche thématique 7

- Mettre en comparaison un passage sur la guerre des Gaules écrit par César avec le même évènement relaté par une autre source postérieure aux écrits de César Objectif : Identifier les éventuelles déformations de la version initiale à la reprise par un autre auteur. Comprendre l'évolution du regard porté sur les Gaulois à travers ces écrits.

  ☞ Fiche thématique 7

Lien avec le socle commun des compétences

POUR TOUS LES NIVEAUX DE LA MATERNELLE AU LYCÉE

- Prendre goût à fréquenter les lieux culturels
- Cultiver une attitude de curiosité
- Avoir des repères historiques

MATERNELLE

- Le langage au coeur des apprentissages, la communication
  Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, en attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échange
  Utiliser un vocabulaire lié au musée (archéologie, fragment, reconstitution, œuvre, tableau, cadre, artiste, format…)
  Utiliser les mots justes concernant les différents éléments d'un tableau, d'une affiche ou d'un objet archéologique
- Devenir élève
  Jouer son rôle dans une activité en adoptant un comportement individuel qui tient compte des apports et des contraintes de la vie collective
  Connaître un lieu différent de l'école
  Respecter les règles liées à ce lieu
- Le regard et le geste
  Apprendre à voir, regarder, se familiariser avec un objet archéologique, une œuvre d'art
  Établir des rapprochements entre un objet archéologique et une reconstitution
  Dire ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense

PALIER 1 CYCLE 1 ET 2

Palier 1 Compétence 1 La maîtrise de la langue française

- Dire
- Lire

Palier 1 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Respecter les autres et les règles de la vie collective
- Appliquer les codes de la politesse dans les relations avec les autres élèves et les adultes

PALIER 2 CYCLE 3

Palier 2 Compétence 1 La maîtrise de la langue française

- Dire
  S'exprimer dans un vocabulaire approprié et précis
  Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté
  Répondre à une question par une phrase complète
  Prendre part à un dialogue, prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue
  Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient

Palier 2 Compétence 5 La culture humaniste

- Avoir des repères relevant du temps et de l'espace
  Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (52 av. J.-C. ; César ; Vercingétorix)

Palier 2 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Respecter les autres et les règles de la vie collective

Palier 2 Compétence 7 L'autonomie et l'initiative

- Respecter des consignes simples en autonomie
- Soutenir une écoute prolongée
- S'impliquer dans un projet individuel ou collectif

PALIER 3 COLLÈGE

Palier 3 Compétence 1 La maîtrise de la langue française

- Lire
  Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
- Dire
  Formuler clairement un propos simple
  Adapter sa prise de parole à la situation de communication

Palier 3 Compétence 3 Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique

- Raisonner, argumenter, pratiquer une démarche scientifique, démontrer

Palier 3 Compétence 5 La culture humaniste

- Avoir des connaissances et des repères relevant du temps
  Les différentes périodes de l'histoire de l'humanité, les grands traits de l'histoire (politique, sociale, économique, littéraire, artistique, culturelle) de la France et de l'Europe
- Situer dans le temps des événements
- Identifier des civilisations, des sociétés
- Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité
  Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une oeuvre

Palier 3 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Respecter les autres et les règles de la vie collective

Palier 3 Compétence 7 L'autonomie et l'initiative

- Être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations
  Manifester curiosité, créativité, motivation à travers des activités conduites par l'établissement (ici la visite du Centre d'interprétation)

LYCÉE

Histoire

- Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux
  Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
  Situer un événement dans le temps court ou long
  Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachronique et synchronique)
- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques
  Prélever, hiérarchiser et confronter des informations
  Décrire, mettre en récit une situation historique

Enseignement d'exploration "Langues et cultures de l'Antiquité"

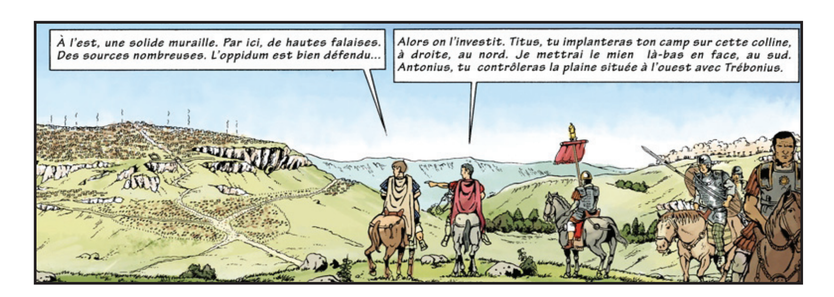
- Acquérir les fondements culturels des cultures française et européenne
- Développer la curiosité des élèves
- Construire un ensemble de savoirs, de méthodes et de compétences constitutifs d'une culture générale

Histoire d'un siège

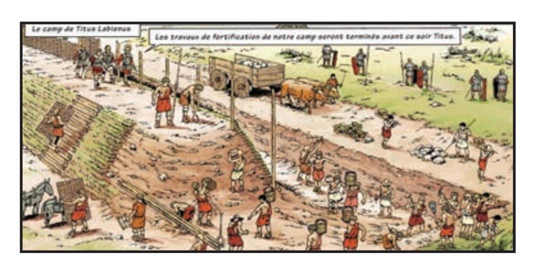
Prémices et arrivée des troupes à Alésia

Sept ans après le début de la conquête, César domine une grande partie de la Gaule. Durant l'hiver 53-52 av. J.-C., les chefs gaulois s'allient et élisent Vercingétorix pour assurer le commandement des troupes. En 52 av. J.-C., cette coalition met à mal l'armée romaine à Gergovie avant de lancer une attaque surprise à 30 km d'Alésia. Les Romains, aidés des Germains, mettent l'armée gauloise en déroute. Avec près de 80.000 guerriers, Vercingétorix se refugie dans l'oppidum d'Alésia, la ville fortifiée des Mandubiens, sur le Mont-Auxois. Suivis de près, les Gaulois sont bientôt assiégés par dix à douze légions romaines, soit 40 à 50.000 hommes, auxquelles s'ajoutent les corps auxiliaires et le train de l'armée.

Installation et protection des camps



La cavalerie gauloise établit son camp à l'extrémité orientale du plateau. L'infanterie s'installe sur les pentes et complète les protections existantes. L'oppidum, déjà défendu par ses falaises et un rempart à chaque extrémité du plateau, est renforcé par des murées sur les passages étroits.



Côté romain, de nombreux camps et fortins sont installés autour de l'oppidum. D'autres camps, dont celui de César, sont placés sur les hauteurs voisines afin d'observer les mouvements des Gaulois.

Mise en place du système défensif et premiers assauts

César construit ensuite un dispositif de fortifications gigantesque. Un large fossé est creusé côté plaine pour se protéger pendant la construction de la contrevallation. Cette ligne de défense élaborée enserre l'oppidum pour empêcher toute sortie des Gaulois. Un premier combat de cavalerie a lieu dans la plaine. Les Romains résistent et l'issue est donnée par les Germains qui repoussent les Gaulois jusqu'aux portes de leur camp.



Recherche de renforts gaulois et rationnement des troupes



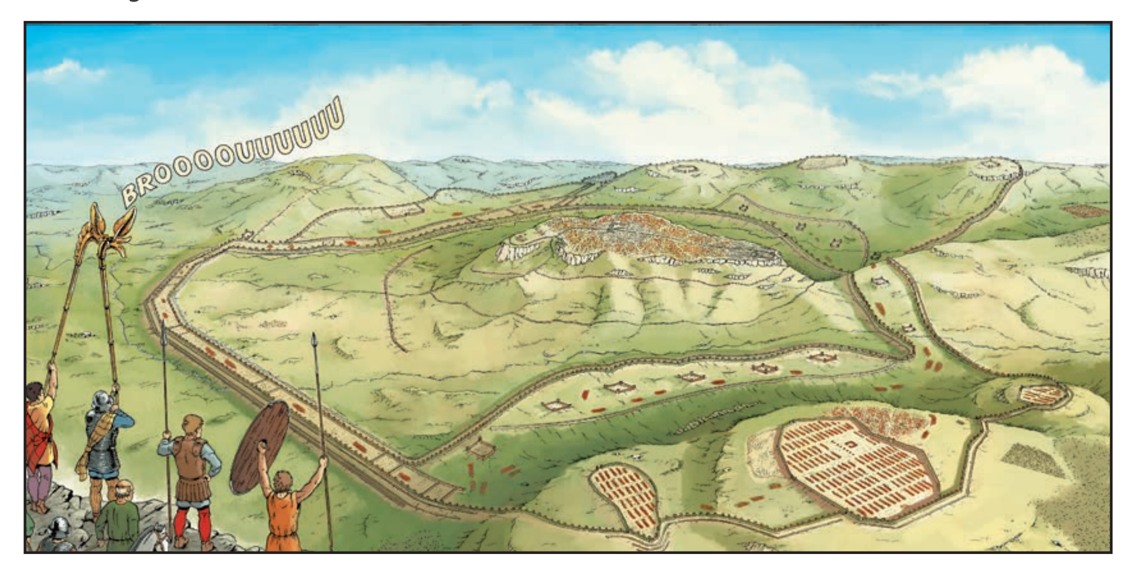


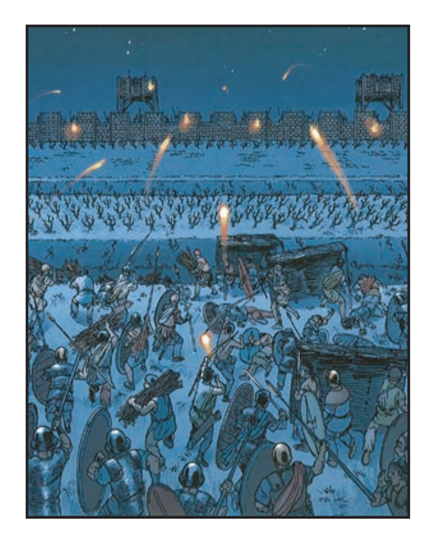
Avant que la contrevallation ne soit achevée, Vercingétorix fait partir nuitamment ses cavaliers pour lever une armée de secours. Vercingétorix rassemble ses sujets à l'intérieur de la place forte et impose le rationnement. Il reste environ trente jours de blé et personne ne sait quelle durée s'écoulera avant l'arrivée des renforts.

Perfectionnement des défenses romaines et renvoi de la population civile



Les Gaulois profitent de la dispersion des Romains, affairés à la construction des défenses et à la collecte de vivres, pour attaquer. En réponse, César renforce son dispositif d'encerclement. Dans le camp gaulois, les réserves s'amenuisent et Vercingétorix renvoie les bouches inutiles parmi la population civile. Les Romains refusent de les laisser fuir et beaucoup mourront au pied du Mont-Auxois. Enfin, pour anticiper l'arrivée des renforts gaulois et se protéger, César fait construire une seconde ligne de défense tournée vers l'extérieur, la circonvallation.





Arrivée de l'armée de secours et combats dans la plaine

240.000 fantassins et 8.000 cavaliers venus de toute la Gaule entrent en scène et les armées prennent rapidement position de part et d'autre des lignes romaines. Les combats sont rudes et indécis mais l'aide des Germains, les pièges et les retranchements romains donnent l'avantage à César. L'armée de secours envisage alors une attaque surprise sur la colline nord, point faible du dispositif romain. Les Romains faiblissent mais la situation bascule à nouveau quand interviennent César et la cavalerie des Germains. L'armée de secours est mise en fuite et les assiégés se retranchent dans l'oppidum.

Défaite gauloise et reddition de Vercingétorix

Les pertes ont été nombreuses. Vercingétorix, conscient de l'inéluctabilité de la défaite, décide de se rendre à César le lendemain. Le siège d'Alésia s'achève ainsi après environ deux mois de face à face. Cette défaite n'est en rien la dernière bataille de la guerre des Gaules, qui prendra fin l'année suivante, mais elle a toujours été considérée, à commencer par César en personne, comme l'épisode majeur qui permet aux Romains de prendre la Gaule.



Rappel sur la guerre des Gaules

À SAVOIR

En 124-120 av. J.-C., à l'appel de Marseille, les légions romaines interviennent dans le sud de la Gaule. Cette région passe sous le contrôle de Rome et prend le nom de Provincia. Devenu proconsul (gouverneur) des provinces situées à l'est et à l'ouest des Alpes en 59 av. J.-C., Jules César cherche alors à étendre ses territoires, accroître ses richesses et son prestige en colonisant la Gaule. Cette conquête, qui débute en 58 av. J.-C., prend fin en 51 av. J.-C.

La conquête césarienne de 58 à 53 av. J.-C.

En 58 av. J.-C., la migration des Helvètes fournit à César le parfait prétexte pour débuter sa conquête. Traverser la Provincia leur étant interdit, les Helvètes entament leur marche vers le territoire des Santons via le territoire des Éduens, peuple ami du sénat romain. Ces derniers se sentent menacés et demandent de l'aide à Rome qui envoie César. Celui-ci écrase les Helvètes près de Bibracte. Le chef germain Arioviste, installé chez les Séquanes (peuple gaulois de Franche-Comté), est battu peu après à la demande des Gaulois. La conquête se poursuit pendant six ans. Certains peuples gaulois résistent tandis que d'autres rejoignent les peuples alliés de Rome contre l'octroi de récompenses, de droits civiques... Les raids conduisent tour à tour les armées romaines sur les territoires de la Belgique, de la Germanie, du littoral Atlantique et d'outre-Manche.

L'année 52 av. J.-C.

La situation bascule cette année-là car les peuples gaulois se rassemblent et organisent l'insurrection face aux Romains. Vercingétorix est élu au commandement de cette coalition et prend la tête des armées gauloises. Le chef gaulois affame les légions de César en pratiquant notamment la politique de la terre brûlée, stratégie empruntée aux Romains. Suite à la perte de Bourges (Avaricum), Vercingétorix conduit ses troupes en Auvergne, à Gergovie. Les Romains, en manque d'effectifs et trahis par les Éduens, abandonnent le combat. Une fois rassemblée, l'armée romaine se dirige vers le sud pour se refaire. Elle est interceptée par les troupes gauloises qui échouent et se replient sur Alésia. Face à un siège organisé et au renfort des cavaliers germains, Vercingétorix et les chefs gaulois se rendent à César.

La fin de la guerre des Gaules

L'année 51 av. J.-C. vise à consolider la victoire romaine. De violents assauts sont menés contre les peuples ayant trahi César et les derniers îlots de résistance sont conquis. La Gaule passe entièrement sous domination romaine et César installe des administrations et une organisation politique pour y assurer la paix et l'ordre. Pendant toutes ces années de guerre, il aura bénéficié d'une armée disciplinée, des divisions politiques entre les chefs gaulois ainsi que du renfort de certains peuples ralliés à sa cause.

L'armée gauloise

À SAVOIR

Les Gaulois se définissent eux-mêmes et avant tout comme des guerriers, notion qui relève plus d'un statut social et d'une manière de vivre que d'une obligation. Ils sont recrutés dans chaque cité, nourris, équipés et rémunérés par la distribution du butin et de grands banquets. Leurs qualités physiques et techniques de combattants sont connues de tous, tandis que leurs croyances religieuses leur apportent une intrépidité et une bravoure certaine face à la mort.

Il est difficile de savoir combien d'hommes compte l'armée gauloise durant le siège d'Alésia. Selon les estimations de César, on avoisine les 300.000 hommes mais ce chiffre est discutable et les vestiges d'équipement trouvés lors des fouilles ne permettent pas de l'affiner. Cependant, cette armée ne forme pas un ensemble cohérent. Elle est constituée de contingents envoyés par différents peuples et commandés par leurs propres chefs. Vercingétorix dirige cette mosaïque d'hommes et doit convaincre chacun de ses décisions. L'armée gauloise est néanmoins entraînée et disciplinée. Sur le champ de bataille, les combattants sont divisés en trois corps - les cavaliers, l'infanterie lourde et les fantassins - et groupés par trois, au sein de chaque corps, pour former une unité.



Les cavaliers ou equites comptent parmi l'élite des sociétés gauloises. C'est une armée de professionnels, essentiellement des nobles et leurs clients, ou dévoués, qui se consacrent uniquement à la chasse et à la guerre. Leur richesse leur permet de s'équiper d'un casque avec des couvre-joues, d'une cotte de mailles, d'un bouclier, d'une épée et de javelots. Ils n'hésitent pas à investir également de lourdes sommes pour l'acquisition d'un cheval.

Corps principal de l'armée gauloise, la cavalerie intervient à toutes les phases du combat grâce à sa mobilité et à son armement : harcèlement de l'infanterie adverse au javelot, protection des ailes, combat de cavalerie. Au sol, elle est relayée par l'infanterie lourde, l'armée des aristocrates composée d'ambacts ; ces guerriers professionnels sont souvent liés par un serment de fidélité à un noble de la cavalerie. Ils donnent l'assaut et enfoncent les lignes adverses dans un combat rapproché. Ils sortent alors la lance et l'épée tandis que les boucliers, ovales et maniables, protègent des armes ennemies ou servent d'armes offensives.

Cavalier gaulois
Juliette Pinoteau



Porteur de carnyx
Manuel Lefebvre

Les Gaulois ont pour habitude de précéder chaque affrontement d'un tumultus gallicus. Chants de guerre, cris, insultes et sons des instruments se mélangent alors pour effrayer l'ennemi. Pendant les combats, la trompe de guerre, appelée carnyx, devient indispensable pour couvrir les bruits du champ de bataille et transmettre les ordres aux guerriers.

Portées au sommet d'une hampe, les enseignes se distinguent nettement au-dessus des hommes et permettent aux guerriers de repérer leurs troupes. Plusieurs exemplaires de carnyx et d'enseignes en tôle de bronze sont aujourd'hui connus. Le sanglier est le plus représenté mais d'autres formes animales sont aussi utilisées (cerf, cheval...).





Enseigne de Soulac-sur-Mer (Gironde) (fac-similé)



Aux equites et aux ambacts s'ajoutent les fantassins. Cette infanterie légère ne suit pas un entraînement régulier car elle est recrutée parmi les propriétaires terriens et les artisans selon les besoins. Elle possède donc une expérience militaire limitée mais représente pourtant 90 % de l'armée lors des grands conflits. Chacun reçoit une panoplie ou s'équipe en fonction de ses moyens grâce à la solde remise par le chef. Le bouclier, comme la cotte de mailles, est donc souvent absent ou confectionné en vannerie. Munis de lances, d'un arc, d'une fronde, ou d'une épée pour certains, la force des fantassins repose sur le nombre, la mobilité et la rapidité. Ils interviennent en première ligne, à distance pour harceler l'ennemi, et se faufilent ensuite entre les rangs de l'infanterie lourde pour les soutenir physiquement lors du corps à corps.

Fantassin gaulois
Erwan Seure-Le Bihan

Vercingétorix

À SAVOIR

Que savons-nous de Vercingétorix ? Ce chef arverne se distingue en 53-52 av. J.-C. lorsqu'il prend le commandement de la coalition gauloise et conduit les armées jusqu'à Gergovie puis Alésia, pour ne citer que les batailles les plus célèbres. Vercingétorix ne réapparaît ensuite qu'en septembre 46 av. J.-C.. Après avoir passé six ans dans les geôles du Capitole, le chef de guerre est alors exhibé puis exécuté à Rome à l'occasion du quadruple triomphe de César. Malgré cette importance historique, les connaissances actuelles sont réduites et proviennent pour l'essentiel du livre de César, De Bello Gallico. Le jeune homme, d'ascendance aristocratique, a laissé très peu de traces de son vivant et les descriptions sur sa taille et sa force sont à mettre en lien avec les traditionnels clichés sur les Gaulois. Les progrès de l'archéologie nous permettent seulement de l'imaginer glabre avec une coiffure élaborée et soignée. Quant à son titre VERCINGETORIX - son nom réel nous échappe, l'historien romain Florus nous dit qu'il "semblait fait pour engendrer l'épouvante". Mythe ou réalité, la seule traduction réaliste qui peut être proposée n'en reste pas moins "roi suprême des guerriers".



Vingt-sept monnaies portant le nom de VERCINGETORIXS ou VERCINGETORIXIS sont connues.

25 exemplaires en or ont été trouvés en territoire arverne et deux monnaies en bronze proviennent d'Alésia. Le visage est celui d'un jeune homme représenté en chef politique, avec la tête nue, ou en chef militaire, casqué. S'il est tentant d'y voir un portrait de Vercingétorix, il est plus vraisemblable que la figure soit celle du dieu Apollon. Les traits de Vercingétorix demeurent donc inconnus. Ces monnaies comptent cependant parmi les rares preuves de son existence, en sus de la description fournie par Jules César. Les deux exemplaires trouvés à Alésia attestent de la présence du chef lors du siège de 52 av. J.-C.

Statère en bronze

Vercingétorix : "Vercingétorix, fils de Celtillos, Arverne, jeune homme qui était parmi les plus puissants du pays, dont le père avait eu l'empire de la Gaule. [...] Ses partisans le proclament roi." (livre VII, 4)

Dans son ouvrage, César qualifie Vercingétorix d'adulescens. Pour un Romain, cela signifie qu'il n'a pas encore exercé de charge politique et qu'il a donc moins de 30 ans. Il est originaire d'une famille aristocratique car son père a gouverné le peuple arverne. Suite à sa nomination comme chef de l'armée de coalition, Vercingétorix applique des règles militaires romaines (terre brûlée, ...) attestant d'une formation dans les rangs de César, peut-être au début de la guerre des Gaules. Il est d'ailleurs qualifié de roi, terme hautement péjoratif pour les citoyens, afin de souligner sa trahison aux yeux de tous les Romains.

Vercingétorix : "A l'unanimité, on lui confère le commandement suprême. [...] A la plus grande activité il joint une sévérité extrême dans l'exercice du commandement ; la rigueur du châtiment rallie ceux qui hésitent." (livre VII, 4)

César décrit un homme impitoyable mais droit et compréhensif. N'oublions pas que César rédige une oeuvre de propagande ; son adversaire doit être grand pour valoriser sa propre victoire.

Extraits du De Bello Gallico
Jules César



La renommée de Vercingétorix ne s'arrête pas au lendemain du siège d'Alésia. Dès l'Antiquité, les auteurs se relaient pour retranscrire l'épopée du chef arverne. La redécouverte des Gaulois à la Renaissance et pendant la période romantique fait ensuite ressurgir Vercingétorix qui devient un grand personnage de l'histoire de France à partir des années 1830-1840. Les courants et évènements politiques qui se succèdent depuis le XIXe siècle en font tour à tour un héros national, un patriote, le symbole de la revanche ou un partisan du régime de Vichy. De nombreuses œuvres à son effigie sont créées dont la statue, réalisée par Aimé Millet en 1865 à la demande de Napoléon III, qui trône au sommet du Mont-Auxois sur le lieu de sa défaite. Cette oeuvre commémore la fin des fouilles à Alise-Sainte-Reine et rend hommage au courage du chef gaulois.

Arrivée de la statue de Vercingétorix
à Alise-Sainte-Reine (Août 1865)
Carte postale ancienne

L'armée romaine (1)

À SAVOIR

Rome a mis en place une puissante armée qui lui permet de repousser sans cesse les frontières de ses territoires. Depuis la fin du IIe siècle av. J.-C., c'est une armée de métier, permanente. Le soldat est nourri, équipé et perçoit une solde. Il achète son paquetage lorsqu'il entre dans l'armée et le complète peu à peu selon sa fortune. Seules les insignes doivent être identiques afin d'être identifiables sur le terrain. La majorité des cavaliers sont des nobles tandis que les guerriers ne pouvant s'offrir une monture sont fantassins. Ceux qui ne peuvent financer leur équipement effectuent les travaux de terrassement et de construction. Une hiérarchie stricte coordonne l'ensemble des troupes et assure le bon fonctionnement militaire et administratif des interventions. La légion, l'unité de base, constitue le socle de l'armée romaine par une organisation et une discipline inégalées.

Au début de l'année 52 av. J.-C., César est accompagné de 10 à 12 légions, soit 40 à 48.000 fantassins, auxquels on peut ajouter les auxiliaires (soldats libres mais non citoyens), notament les cavaliers. Ces derniers, essentiellement recrutés parmi la noblesse gauloise au début de la conquête, sont ensuite remplacés par des mercenaires germains lorsque l'armée de coalition se créée autour de Vercingétorix. On parvient ainsi à un contingent estimé à 52.000 hommes, qui peut être doublé si on prend en compte le train de l'armée, le personnel subalterne en charge du transport des bagages et du matériel nécessaire aux soldats.



A l'époque césarienne, une légion compte environ 5.000 légionnaires, exclusivement recrutés parmi les citoyens romains. Leur équipement est relativement standardisé car chacun se constitue peu à peu un paquetage similaire. Le légionnaire attaque l'ennemi à l'aide de javelots à fer long (pila) lancés à courte distance sur les boucliers ennemis pour les rendre inutilisables. L'affront se prolonge par une charge au glaive (gladius) et un combat au corps à corps. Le légionnaire romain ne dispose alors que de cette courte épée, et éventuellement d'un poignard, pour se battre tandis que son bouclier, son casque et sa cuirasse en cuir ou sa cotte de mailles le protègent des coups adverses. Les rangs arrières continuent simultanément de déstabiliser l'ennemi par des lancers de javelots.

Légionnaire romain avec son paquetage
Erwan Seure-Le Bihan



Aquila, aigle-enseigne de la 3e légion (fac-similé)

Afin de coordonner les différentes légions, la transmission des informations et surtout des ordres doit être optimisée. Chaque légion porte donc un nom, un numéro et se distingue dans le tumulte par son enseigne. Cette dernière est portée par un gradé, appelé aquilifer. Son utilité ne se limite pas à ce rôle tactique car les enseignes romaines, comme les enseignes gauloises, font l'objet d'un véritable culte. Le symbole représenté est associé à une divinité qui conduit la légion vers la victoire. Parmi les enseignes, l'aigle d'argent est l'emblème le plus précieux de chaque légion. Il est gardé par la première cohorte (division de la légion). Sa perte signifie la disparition définitive de la légion.

Le légionnaire est le guerrier romain par excellence mais la puissance de l'armée romaine repose avant tout sur une stricte hiérarchie et une structuration sans faille des différents combattants. Pour en faciliter l'organisation, la légion est divisée en dix cohortes qui comptent chacune six centuries dirigées par un centurion. Ce dernier se démarque des légionnaires par de nombreuses décorations, un casque surmonté d'un panache et un cep de vigne (vitis), symbole de son autorité. Le centurion est lui-même supervisé par les tribuns, préfets et légats qui coordonnent les stratégies militaires.



Centurion romain
Juliette Pinoteau

Pour renforcer les légions, l'armée romaine est dotée de troupes auxiliaires, ou vélites, levées dans les provinces étrangères soit pour leur aptitude à manier des armes spécifiques, soit pour leur qualités de cavaliers. Ils interviennent en premier lors des batailles pour désorganiser l'ennemi. Certains sont réputés dans le maniement d'armes de longue portée ; les archers crétois, les frondeurs baléares... tandis que les cavaliers, équipés de lances et d'épées, permettent une approche rapide des rangs adverses. Les machines d'artillerie complètent ce travail d'intimidation.



Archer crétois
Juliette Pinoteau

L’armée romaine (2)

À SAVOIR

Structurée dans sa hiérarchie comme au combat, l’armée romaine témoigne aussi d’une organisation stricte pour assurer la logistique nécessaire au bon déroulement d’une campagne militaire. Se protéger, se loger, se déplacer et se nourrir sont des préoccupations permanentes qui impliquent une main d’oeuvre considérable. Pour cela, l’armée romaine dispose d’un nombre important de personnels subalternes. Pour ne citer qu’eux, des valets sont à la disposition des légionnaires pour l’entretien du matériel, la préparation et l’aide au combat tandis que des artisans ont en charge la réparation des tenues, des armes et du matériel du camp. Au moment du siège d’Alésia, Jules César évoque un contingent de 52.000 hommes auxquels on peut ajouter presque autant d’accompagnateurs qui n’interviennent pas sur le champ de bataille mais qui apportent une aide précieuse dans la construction des camps, dans l’acheminement des troupes et des bagages, ainsi que dans la gestion du quotidien.

Les camps romains trahissent une rigueur sans faille tant pour leur construction que dans la vie qui s’y déroule. Qu’ils soient implantés pour une nuit d’étape ou pour la durée d’une opération militaire, chaque camp répond aux mêmes principes d’édification. Ainsi, le moment venu de monter le camp, tout va très vite. Collecte de bois, creusement des fossés, montage des remparts, des tours, des portes et disposition des tentes, chacun a un rôle bien défini pour que les légions et le matériel soient constamment protégés.



Le camp C retrouvé sur une hauteur voisine de l’oppidum d’Alésia et sa restitution témoignent de cette organisation et les fouilles réalisées au niveau de la porte d’entrée au nord-est ont révélé un dispositif de défense très sophistiqué.

Proposition de restitution du «camp C»
Nolwenn Guegan et Erwan Seure-Le Bihan



Si chaque légionnaire porte son paquetage, soit près de 40 kg d'équipements militaires, d'effets personnels et d'armes, des milliers de chariots tirés par des boeufs ou des mulets sont utilisés par l'armée romaine pendant la guerre des Gaules pour transporter le train de bagages (impedimenta). Ce chargement rassemble tout ce qui rend l'armée romaine autonome : machines de guerre, tentes, vivres et fourrage, armes de rechange et de parade, administration, biens et bagages personnels des soldats et des officiers, ateliers et butin. Afin de conserver les marqueurs de son rang, le général en chef transporte également ses meubles et des tapisseries, des tapis et des mosaïques pour décorer ses quartiers. La perte de ce convoi causerait un préjudice économique et moral énorme aux Romains et c'est précisément le but recherché lors de l'attaque surprise que mène la cavalerie de Vercingétorix peu de temps avant de prendre position à Alésia.

Chariot du train de l'impedimenta romaine
Art Déco



Amphores et sacs de vivres
Juliette Pinoteau et Manuel Lefebvre

Se nourrir est un souci permanent pour l'armée romaine quand elle intervient hors de ses provinces. Lors d'une campagne, le pillage est donc une pratique courante pour compléter les rations de blé, de viande, de légumes, de fromage et de boisson importées depuis les territoires de Rome. Rappelons qu'au moment de la guerre des Gaules, l'armée romaine rassemble au moins 100.000 hommes. Ce sont donc environ 100 t de vivres qui sont nécessaires chaque jour, sans compter le fourrage pour les animaux. Vercingétorix le sait quand il met en place la politique de la terre brûlée au début de l'année 52 av. J.-C. En privant l'ennemi de nourriture, il l'affaiblit.

Jules César

À SAVOIR

Caius Iulius Caesar est un des grands personnages de la République romaine. Né à Rome en l'an 101 ou 100 av. J.-C., il appartient à une illustre famille patricienne, aristocrate romaine, les Iulii. Très cultivé, on lui prête de nombreuses qualités : ambitieux, audacieux, habile... Il oeuvre pour le parti populaire (populares) et gagne vite en prestige. Il suit le cursus honorum, le parcours politique classique, et devient tour à tour édile, questeur et tribun avant de prendre le titre de pontifex maximus en 63 av. J.-C. De magistrature en magistrature, il obtient le poste suprême de consul en 59 av. J.-C. puis de proconsul et gouverne alors la Gaule Cisalpine (Italie du Nord), la Gaule Transalpine (Provence et Languedoc) et l'Illyrie (entre la Slovénie et le Monténégro). Son intervention dans le sud de la Gaule en 58 av. J.-C. inaugure sa carrière militaire et marque le début de la guerre des Gaules. Il entretient cependant ses relations politiques avec Rome et noue une alliance privée, le triumvirat, avec ses concurrents Pompée et Crassus. Peu après la fin du conflit en Gaule, il se fait nommer dictateur à vie en 49 av. J.-C. En 46 av. J.-C., il célèbre son quadruple triomphe sur les Gaules, le Pont, l'Egypte et la Numidie (Nord Afrique). Son pouvoir absolu et personnel dérange et il est assassiné par une conspiration de sénateurs à Rome aux ides de mars 44 av. J.-C. (15 mars 44).



Lorsqu'il obtient le consulat en 59 av. J.-C., Jules César manque de grands faits militaires. Dès le mois de mars de l'année suivante, une succession d'événements imprévus conduit le proconsul à intervenir au nord de la Gaule Transalpine. C'est le début de la guerre des Gaules. De 58 à 52 av. J.-C., il passe les deux tiers de l'année, de mars à octobre, à la tête de ses troupes en Gaule, mais aussi outre-Rhin et outre-Manche en 55 et 54 av. J.-C. Il ne regagne l'Italie qu'en hiver pour apaiser les conflits politiques. Cette conquête lui offre gloire militaire et richesse et lui permet de repousser les frontières du territoire romain jusqu'au Rhin et l'Océan Atlantique. Dès lors, il cumule les victoires militaires et obtient ainsi en 45 av. J.-C. le titre d'imperator, dont de nombreuses représentations font l'éloge. César est ainsi figuré sur cette représentation avec les attributs de ce grade : la cuirasse et le manteau pourpre (paludamentum).

César, homme de guerre
Erwan Seure-Le Bihan

"... les richesses qu'il amassait dans ces guerres, il les mettait en dépôt chez lui pour être le prix de la valeur, également destiné à tous ceux qui le mériteraient ; et qu'il ne se croyait riche qu'autant qu'il pouvait récompenser la bonne conduite de ses soldats. D'ailleurs, il s'exposait volontiers à tous les périls et ne se refusait à aucun des travaux de la guerre." (XVII)

Les biographies de César permettent de cerner au plus près le personnage. Outre sa soif de pouvoir, son don d'écrivain, sa bonté, César est notamment reconnu pour sa détermination, sa rigueur, son affection pour ses hommes et son courage. Ces qualités sont souvent soulignées, comme le fait ici Plutarque.

Extrait de La vie de César
Plutarque

Pour servir sa propagande, César innove dans le domaine monétaire. Le premier apport est la frappe de monnaies en or, qui valorisera notamment le prestige et la rétribution de ses soldats, et le second est la figuration de son portrait sur les monnaies. Ce denier en argent le présente ainsi couronné de lauriers tandis que la légende rappelle son titre. Il est premièrement identifié comme CAESAR, prénom qui deviendra celui de la famille des empereurs. Ce titre est ensuite renforcé par les lettres IM pour imperator ou général en chef, tandis que les lettres PM désignent le titre de pontifex maximus, chef de la religion romaine. Enfin, sur le revers, la figure de Vénus souligne la filiation des Iulii avec cette divinité qu'ils considèrent comme leur ancêtre.

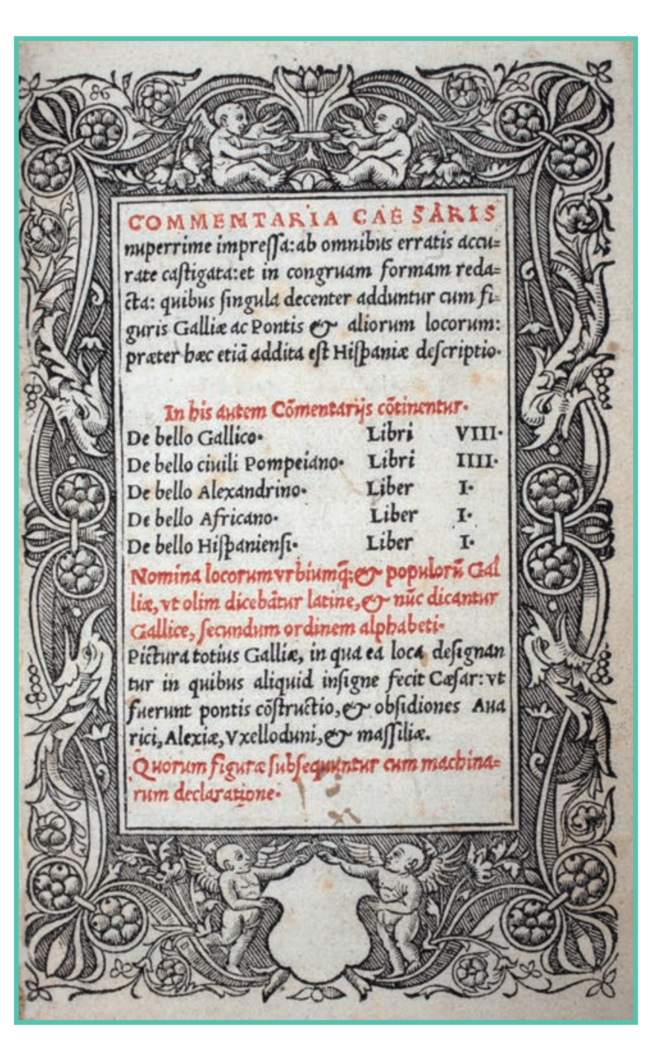


Denier de Jules César

De Bello Gallico

À SAVOIR

Rédigé par Jules César, le De Bello Gallico ou Commentaires sur la guerre des Gaules est un ouvrage majeur de l'Antiquité et la principale source de connaissances sur la conquête de la Gaule. Au lendemain de sa victoire à Alésia, au cours de l'automne 52 av. J.-C., César prend ses quartiers d'hiver à Bibracte et se lance dans la rédaction du récit de la conquête. Le De Bello Gallico prend corps en compilant les compte-rendus envoyés au Sénat, les rapports de ses lieutenants, les commentaires d'auteurs plus anciens et les observations personnelles de César. L'œuvre, qui compte huit livres - un par année de conquête, est publiée dès l'année 51 av. J.-C. Le succès est immédiat et l'ouvrage bénéficie d'une large diffusion. Des sénateurs aux lettrés du monde romain, tous connaissent le récit de la guerre des Gaules. Le plus ancien exemplaire actuellement conservé date du IXe siècle et de multiples traductions sont aujourd'hui disponibles avec quelques nuances entre les différentes versions.



COMMENTARIA CAESARIS nuperrime impressa: ab omnibus erratis accurate castigata: et in congruam formam redacta: quibus singula decenter adduntur cum figuris Galliæ ac Pontis & aliorum locorum: præter hæc etiã addita est Hispaniæ descriptio.

In his autem Cõmentarijs cõtinentur.

De bello Gallico.	Libri	VIII.
De bello ciuili Pompeiano.	Libri	IIII.
De bello Alexandrino.	Liber	I.
De bello Africano.	Liber	I.
De bello Hispaniensi.	Liber	I.

Nomina locorum vrbiumq; & populorũ Galliæ, vt olim dicebãtur latine, & nũc dicantur Gallice, secundum ordinem alphabeti.

Pictura totius Galliæ, in qua ea loca designantur in quibus aliquid insigne fecit Cæsar: vt fuerunt pontis cõstructio, & obsidiones Auarici, Alexiæ, Vxelloduni, & massiliæ.

Quorum figuræ subsequuntur cum machinarum declaratione.

L'ouvrage est divisé en huit livres. Les sept premiers rassemblent 347 chapitres retraçant les sept premières années de la conquête, de 58 à 52 av. J.-C., avec une description des lieux, du cheminement des troupes et des évènements. Le livre VII s'attarde longuement sur le siège et les combats d'Alésia que César considère comme la victoire décisive qui lui permet de prendre définitivement la Gaule. Le huitième livre, consacré aux derniers feux de la conquête, en 51-50 av. J.-C., est rédigé par Aulus Hirtius, l'officier chargé du secrétariat de César, d'après les notes de ce dernier. Le contenu du De Bello Gallico est sans équivalent. Il est possible de suivre les troupes romaines sur les territoires gaulois mois après mois pendant toute la guerre des Gaules et, aujourd'hui encore, certains évènements sont uniquement connus par ce récit.

De Bello Gallico
Jules César

Lors du siège d'Avaricum : "Les soldats [...] réclamaient le signal du combat ; mais César leur explique ce que coûtera, nécessairement, la victoire, combien de braves il faudra sacrifier ; devant tant de résolution, quand ils acceptent tous les dangers pour sa gloire, il mériterait d'être taxé de monstrueux égoïsme, si leur vie ne lui était pas plus précieuse que la sienne propre." (livre VII, 19)

Extrait du De Bello Gallico
Jules César

Une analyse de l'ouvrage révèle plusieurs caractéristiques qui traduisent parfaitement la maîtrise de la rhétorique par Jules César. La construction, le style du récit est simple et dépouillé de tout ornement. César parle de lui à la troisième personne et s'en tient aux faits. Les descriptions de l'environnement, des manoeuvres, des ouvrages techniques ou encore des effectifs sont minutieuses. Le rendu prête donc à César des qualités d'objectivité et de modestie. Pour autant, il sculpte son récit dans la pose du conquérant et utilise de nombreux procédés narratifs et stylistiques pour gagner l'opinion du lecteur. Comme en témoigne cet extrait, les évènements sont orientés afin de valoriser le chef de guerre et laisse une large place à la propagande sur des thèmes militaires et politiques.

Les informations contenues dans le De Bello Gallico sont précieuses pour des raisons déjà évoquées mais elles sont parfois éloignées de la réalité dans l'optique de servir les intérêts du général. Si l'ouvrage vante et justifie les actions de César, son caractère unique est un avantage mais aussi un inconvénient. Aucune version du camp adverse n'existe pour offrir un pendant à ce discours pro-romain mais les recherches archéologiques permettent aujourd'hui de relativiser, de nuancer certains propos.

Travaux de César autour d'Alésia : "César [...] fit sur quatorze milles de tour, une fortification pareille à celle-là, mais inversement orientée, contre les attaques du dehors [...]." (livre VII, 74)

Extrait du De Bello Gallico
Jules César

En évoquant ici la construction de la circonvallation, César suggère que cette ligne était la réplique exacte de la contrevallation. Or, les recherches archéologiques menées à Alésia dans les années 1990 ont mis en évidence une grande variabilité des systèmes défensifs d'une ligne à l'autre. Le circonvallation est moins achevée avec des fossés partiellement creusés et des systèmes de pièges moins développés. Pour une plus grande facilité de lecture, il est probable que César ait préféré fournir un texte générique plutôt qu'une description fastidieuse des subtilités de chaque espace d'intervention.

Les fortifications romaines

À SAVOIR

Sachant qu'un affrontement direct n'était pas la meilleure des stratégies, César décide que la place forte d'Alésia ne peut être prise autrement que par un siège en règle. L'armée romaine engage alors des travaux de grande envergure autour de la colline du Mont-Auxois. Le dispositif comprend une première ligne de défense, la contrevallation, longue de 15 km, pour encercler les Gaulois réfugiés dans l'oppidum. César perfectionne ensuite cette ligne par l'ajout de pièges multiples pour ralentir les attaques gauloises. Afin de prévenir toute attaque extérieure par l'armée de secours, César fait ériger une seconde ligne de défense sur 21 km de long, la circonvallation. L'investissement global est considérable et requiert une logistique importante. Les lignes de défense épousent les formes du relief et les matériaux proches sont exploités pour la construction. Ainsi, l'élévation des remparts en plaine utilise la terre et les mottes de gazon extraites des fossés. Sur les hauteurs, le sol est calcaire et les levées de terre sont remplacées par des murs de lozes (pierres sèches). Le bois est également très utilisé. Dans un paysage moins boisé qu'aujourd'hui, on estime que 6.000 arbres ont été collectés dans les environs du Mont-Auxois pour la seule construction des quelques 1500 tours.



Reconstitution de la contrevallation
Nolwen Guegan et Erwan Seure-Le Bihan

La contrevallation et la circonvallation (termes employés depuis les fouilles de Napoléon III) sont des ouvrages militaires remarquables qui témoignent de la maîtrise de la polyorcétique (l'art de mener un siège) par les Romains. Dans son ouvrage, César décrit avec précision les éléments constituant la première ligne de défense construite à Alésia. Tout est donc mis en oeuvre pour créer un premier ouvrage infranchissable, puis un second, car César crée une seconde ligne. Selon ses propos, elle est identique à la première mais inversée pour affronter un assaut extérieur et englobant les hauteurs pour protéger les camps principaux situés en sommet de plateau.

Travaux de César autour d'Alésia : "Il traça deux larges fossés de quinze pieds et de profondeur égale ; il remplit le fossé intérieur, dans les parties qui étaient en plaine et basses, d'eau qu'il dériva de la rivière. Derrière ces fossés, il construisit un terrassement surmonté d'une palissade, dont la hauteur était de douze pieds [environ 4m de haut]. Il compléta celle-ci par un parapet et des créneaux, et disposa à la jonction de la paroi de protection de grandes pièces de bois fourchues qui, pointées vers l'ennemi, devaient lui rendre l'escalade plus malaisée ; il éleva sur toute la périphérie de l'ouvrage des tours distantes les unes des autres de quatre-vingt pieds." (livre VII, 72)

Extrait du De Bello Gallico
Jules César

Les pièges implantés en avant des lignes de fortification sont minutieusement présentés par César. Le premier type est appelé cippes ou cippi. "On coupa donc des troncs d'arbres ayant des branches très fortes et l'extrémité de celles-ci fut dépouillée de son écorce et taillée en pointe ; d'autre part, on creusait des fossés continus profonds de cinq pieds. On y enfonçait ces pieux, on les reliait entre eux par le bas, pour empêcher qu'on pût arracher, et on ne laissait dépasser que le branchage. Il y en avait cinq rangées, reliées ensemble et entrelacées : ceux qui s'engageaient dans cette zone s'empalaient à la pointe acérée des pieux." (livre VII, 73). A l'avant, des pieux sont disposés sur huit rangs. Seule la pointe, taillée, durcie au feu et protégée de branchages, dépasse du sol. Ces trous de loup sont enfin complétés par des aiguillons ou stimuli. Des piquets de bois sont solidement enfoncés un peu partout dans le sol pour ne laisser sortir qu'un crochet métallique. Ces pièges ont rarement tous été utilisés à un même endroit mais les trois types ont été reconnus lors des fouilles des lignes de défense.

Extrait du De Bello Gallico
Jules César

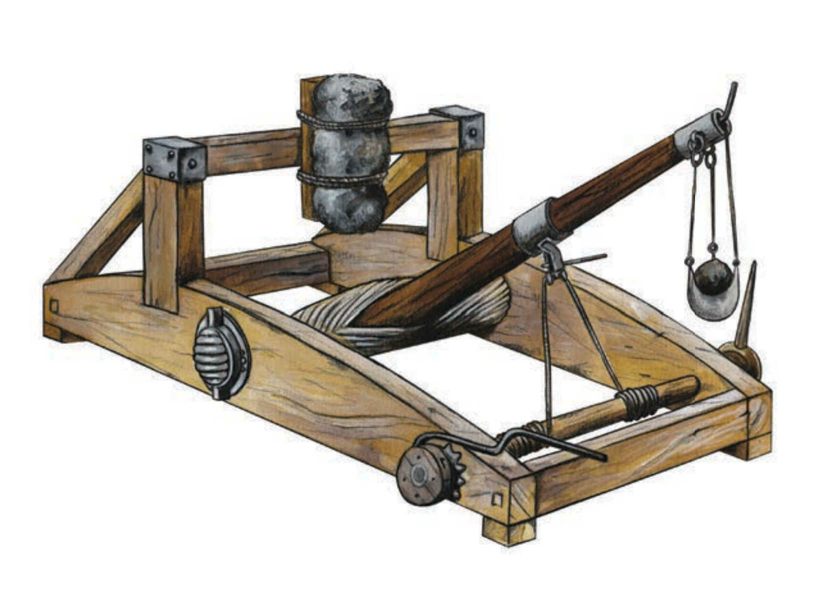


Pointe de stimulus en fer

Les fortifications romaines sont complétées par un dispositif de défense à longue distance pour contrer une approche des Gaulois. Les premiers projectiles sont envoyés par de lourdes machines de guerre à 500 m de distance. L'onagre, ou le lance-pierres, catapulte des boulets tandis que la baliste et le scorpion envoient des traits, des flèches terminées par une pointe massive en fer, avec une précision extrême. Les auxiliaires spécialisés assurent ensuite le relais ; des balles en plomb ou en terre cuite sont lancées par des frondeurs baléares tandis que les archers crétois décochent des flèches jusqu'à 200 m de distance.



Boulets en calcaire

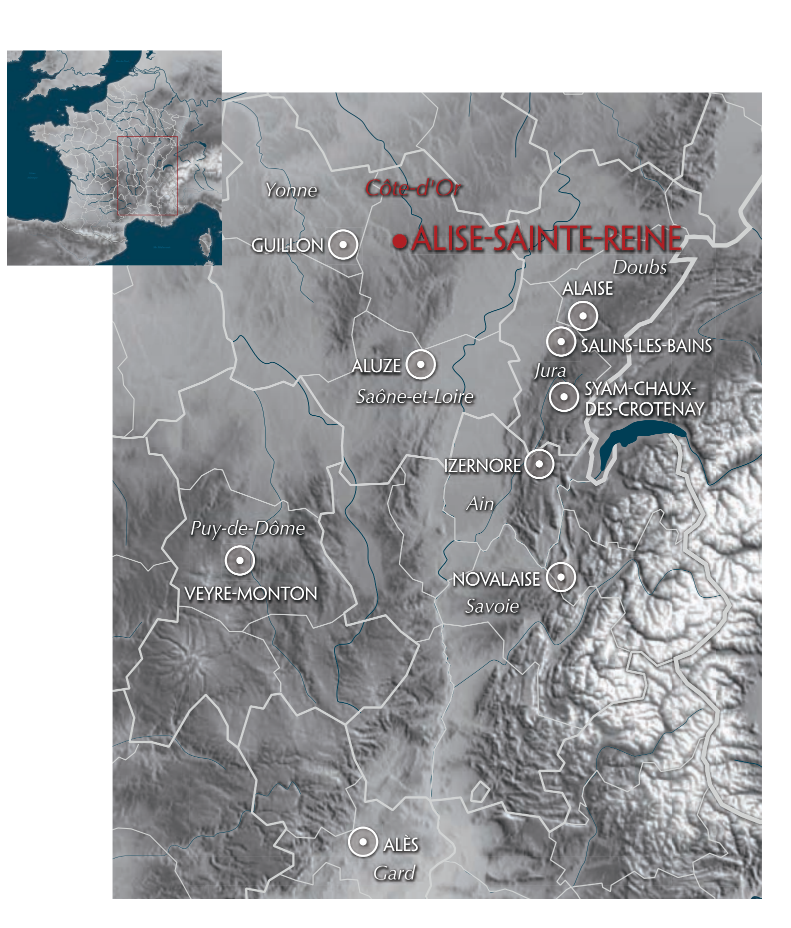


Onagre ou lance-pierres
Ronan Seure-Le Bihan

Où se trouve Alésia ?
Histoire d'une polémique

À SAVOIR

Alésia et Vercingétorix revêtent une importante symbolique car ils représentent le mythe fondateur de nos origines nationales. Peu de sites ont suscité autant d'études, de controverses érudites et passionnées sur une période aussi longue. Le débat trouve ses origines au milieu du XIXe siècle et l'intervention de Napoléon III à Alise-Sainte-Reine met le feu aux poudres. Certains pensent que l'empereur cherche à imposer une "vérité officielle" au détriment de la vérité archéologique et ses découvertes sont remises en question. La théorie du complot prend corps et de nombreux sites se revendiquent comme étant l'Alésia de César en s'appuyant sur une relecture des écrits antiques et du paysage. Cependant, ces sources n'étant pas suffisantes pour valider un site, il convient de faire appel à d'autres éléments d'identification. C'est donc en multipliant et croisant les données qu'il est possible d'assurer que les Gaulois ont trouvé refuge sur les hauteurs d'Alise-Sainte-Reine et que César a investi les espaces environnants pour les assiéger. Explorations napoléoniennes, prospection aérienne et archéologie contemporaine ont permis de rassembler un faisceau d'indices qui compte aujourd'hui encore parmi les plus conséquents dans le milieu archéologique.



Le débat sur la localisation du site d'Alésia commence réellement avec la candidature d'Alaise (Doubs) en 1855. Malgré les preuves accumulées à Alise-Sainte-Reine lors de l'intervention impériale de 1861 à 1865, ou en réaction à cette intervention voulue par Napoléon III, des dizaines de sites sont dès lors proposés. Certaines localisations sont rapidement abandonnées face à l'absence de preuves archéologiques mais d'autres candidats, majoritairement situés en Franche-Comté, alimentent toujours le débat. Leurs arguments reposent essentiellement sur une lecture différente du texte de César, ou d'écrits postérieurs, et sur la restitution théorique de l'itinéraire emprunté par César.

Carte de France avec les principaux sites candidats
Romain Imbach

Le site d'Alésia. Position des deux armées : "La place d'Alésia proprement dite était au sommet d'une colline escarpée, en sorte qu'elle apparaissait comme inexpugnable autrement que par un blocus. Le pied de cette colline était baigné de deux côtés par deux cours d'eau. En avant de cette place une plaine s'étendait sur une longueur d'environ trois mille pas. De tous les autres côtés, des hauteurs peu distantes de la place et de même altitude l'entouraient." (livre VII, 69)

Extraits du De Bello Gallico
Jules César

Un "portrait-robot" est utilisé pour identifier le site. Cette technique prend appui sur la description d'Alésia, relativement imprécise, laissée par César, mais la méthode est critiquée car elle ne prend pas en compte tous les éléments du texte. De plus, elle ne parvient pas à un résultat discriminant puisqu'environ 3500 sites en France s'accordent avec ce portrait-type. Si la topographie des lieux retenus concorde parfois, il manque surtout à ces sites les vestiges archéologiques associés et confirmant l'évènement.

Il n'est pas possible de dresser ici une liste exhaustive des découvertes archéologiques permettant de valider la location d'Alésia à Alise-Sainte-Reine mais certains vestiges sont significatifs. Aucun objet trouvé sous Napoléon III ne dénote avec le mobilier usuel à l'époque du siège. Les armes exhumées constituent par ailleurs un des arsenaux antiques les plus conséquents et servent désormais de référence pour la connaissance des équipements guerriers de la période. Les 700 monnaies gauloises trouvées sur le site sont également précieuses pour connaître les peuples venus de toute la Gaule secourir l'armée assiégée sur l'oppidum et les territoires traversés et parfois combattus par les Romains. De plus, les deux monnaies à la légende Vercingétorix attestent de la présence du chef gaulois sur le site. S'ajoutent aux objets les structures du dispositif césarien et certains éléments postérieurs au siège de 52 av. J.-C. Parmi ces derniers, une inscription gallo-romaine, rédigée en langue gauloise, mentionne le nom gaulois de la ville : Alisiia.



Monnaie des Carnutes, des Éduens et des Pictons





Dédicace de Martialis
à Ucuetis

L'archéologie, la science sur les traces de l'histoire

À SAVOIR

Au moyen de techniques variées, des générations d'archéologues se sont succédées sur le site d'Alise-Sainte-Reine et ont réuni pendant plus d'un siècle et demi des milliers de vestiges associés au siège de 52 av. J.-C. De 1861 à 1865, l'empereur Napoléon III conduit les premières fouilles sur le site. La discipline archéologique en est à ses débuts mais les techniques développées sont pertinentes et l'essentiel des camps et lignes de défense est découvert. Plusieurs milliers de photographies aériennes sont ensuite accumulées au fil des survols du Mont-Auxois par le pilote-archéologue René Goguey dès la fin des années 1950. Cette collection est sans égal. Les structures révélées sont inédites et couvrent des surfaces que jamais l'archéologie terrestre ne pourra entièrement explorer. Le dossier Alésia est ensuite repris entre 1991 et 1997 par une équipe d'archéologues franco-allemande. Les données recueillies jusque là sont précisées et de nouveaux secteurs fouillés. Ces dernières recherches permettent de valider la localisation du site d'Alésia après des dizaines d'années de polémique et affinent la connaissance du siège au-delà du témoignage laissé par son vainqueur. Parallèlement, les fouilles de l'oppidum ont également offert une meilleure connaissance de la cité des Mandubiens, lieu de refuge de l'armée de Vercingétorix. Le plateau du Mont-Auxois a ainsi accueilli une ville organisée autour de grands monuments collectifs, rythmée par un artisanat varié et protégée à chaque extrémité par de grandes murailles de pierre et de bois.

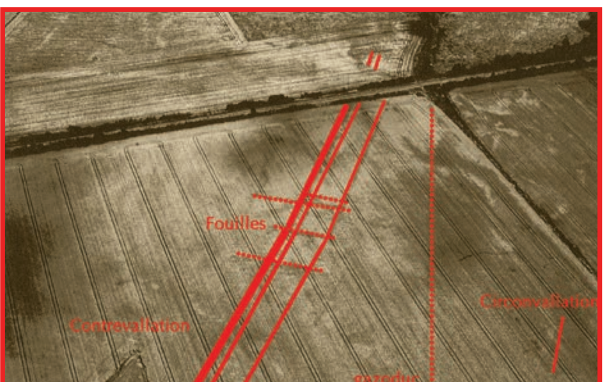
Afin de rédiger son ouvrage Histoire de Jules César, Napoléon III lance de grands travaux archéologiques sur les hauts lieux de la guerre des Gaules et signe ainsi l'acte de naissance de l'archéologie française. L'empereur finance les opérations sur sa cassette personnelle et met en place une équipe de spécialistes, un véritable laboratoire d'archéologie moderne. A cette époque, les lignes de fortifications dressées lors du siège d'Alésia n'ont pas été entièrement nivelées par les labours et les micro-reliefs sont bien visibles. Les tranchées étroites creusées en étoile autour du Mont-Auxois permettent alors la découverte d'un vaste complexe de camps, d'ouvrages retranchés et de lignes fortifiées ainsi qu'un matériel abondant. La localisation traditionnelle du site est ainsi attestée par l'étude scientifique du terrain.



La guerre des Gaules, Histoire de Jules César
Napoléon III

Depuis 1959 et pendant près de cinquante ans, René Goguey a survolé le site d'Alésia et a pu photographier les indices des travaux césariens. En multipliant les prises de vue selon l'ensoleillement et l'humidité du sol, il parvient à préciser la configuration du siège par une reconnaissance des fossés et des lignes de défense sur l'essentiel du tracé. Les variations du dispositif, en fonction de la menace pesant sur un secteur, ou encore la disposition des tours ou des pièges sont également visibles sur les clichés et nuancent les propos de César. La connaissance des camps, et notamment le camp C, se fait plus précise. Sur cette photographie, les fossés parallèles de la contrevallation sur la plaine des Laumes sont nettement visibles. Les photographies révèlent aussi l'ensemble des interventions humaines comme l'attestent les tranchées de fouilles recoupant les lignes césariennes ou encore le passage du gazoduc.





Vue de la contrevallation sur la plaine des Laumes (photographie infra-rouge et schéma interprétatif)
René Goguey

De 1991 à 1997, à la demande du Ministère de la Culture, le professeur Michel Reddé assure la direction des recherches archéologiques sur les vestiges du siège à Alise-Sainte-Reine. Ces fouilles sont menées en collaboration avec Siegmar von Schnurbein et la Römisch-Germanische Kommission de Frankfort, spécialisée depuis 1902 dans l'archéologie militaire romaine et les sites protohistoriques. En croisant les données existantes et le texte césarien aux nouvelles fouilles, la présence de plusieurs camps et fortins est confirmée. Le camp de César est identifié sur les hauteurs de Flavigny. Les fouilles mettent également en évidence la variabilité des systèmes défensifs d'une ligne à l'autre, d'un secteur à l'autre. Au-delà des structures liées au dispositif de siège, le site d'Alésia aura livré le plus important arsenal d'armes antiques et une multitude de vestiges de nature variée accumulés pendant les deux mois de présence des armées gauloises, romaines et du contingent germain.



Fragment de tente en cuir de chèvre

Boîte à outils

LES OUVRAGES POUR L'ENSEIGNANT

BRUN P. & RUBY P. (2008) - L'âge du Fer en France, Premières villes, premiers états celtiques, Éditions La Découverte.

COLLECTIF (2012) - « MuséoParc Alésia », Archéologia, Hors-série n°14, avril 2012.

COLLECTIF (2012) - « Alésia : la bataille décisive de la guerre des Gaules », La Bourgogne gauloise, Éditions Beaux-Arts, p. 14-53.

COLLECTIF (2005) - « Alésia, Comment un oppidum gaulois est entré dans l'histoire », Dossiers d'Archéologie, n°305, juillet-août 2005.

DUVAL A. & LYON-CAEN C. (dir.) (1994) - Vercingétorix et Alésia, Catalogue d'exposition, Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye, 29 mars-18 juillet 1994, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, Paris, p. 340-349.

GILBERT F. (2004) - Le soldat romain, à la fin de la République et sous le Haut-Empire, Éditions Errance.

GOGUEY R., LE PIOLOT-VILLE M., SARTIAUX F. & VIOLOT A. (2008) - Alésia vu du ciel, Éditions SEM Alésia.

GOUDINEAU C. (2001) - Le dossier Vercingétorix, Éditions Actes Sud/Errance, Collection Babel.

MATHIEU F. (2007) - Le guerrier gaulois du Hallstatt à la conquête romaine, Éditions Errance.

NAPOLEON III (2001) - La guerre des Gaules par Napoléon III, une Histoire de Jules César, Éditions Errance, Paris.

RAT M. (1955) - César, La guerre des Gaules, Éditions Librairie Garnier Frères.

REDDE M. (2003) - Alésia, l'archéologie face à l'imaginaire, Éditions Errance, Collection Hauts lieux de l'histoire.

LES OUVRAGES POUR LA CLASSE

COLLECTIF (2012) - « En 52 avant J.-C., Alésia. César contre Vercingétorix ». ArkéoJunior, Hors-série n°2, Éditions Faton.

COLLECTIF (2011) - Alésia, Éditions AssorHistBD/SEM Alésia, Collection Roma.

COLLECTIF (2011) - Les vrais Gaulois, Astérix a tout faux!, Science et vie junior hors-série, n°89, août 2011.

COLLECTIF (2008) - La guerre des Gaules, Éditions Bernard Giovanageli, Collection L'histoire pour la jeunesse.

DARS E. & TEYSSIER E. (2007) - Les Romains à petits pas, Éditions Actes Sud Junior/Inrap, Arles.

DE FILIPPO R. & GARRIGUE R. (2007) - L'archéologie à petits pas, Éditions Actes Sud Junior/Inrap, Arles.

JOLY D. & HEITZ B. (2010) - L'Histoire de France en BD, De la Préhistoire... à l'an mil!, Tome 1, Éditions Casterman.

MAGUER P. & PUECH M. (2009) - Les Gaulois à petits pas, Éditions Actes Sud Junior/Inrap, Arles.

RUFFIEUX J.-M. (1997) - Vercingétorix et César, Éditions L'École des Loisirs, Archimède.

LES SITES INTERNET

MuséoParc Alésia
www.alésia.com

LES VIDÉOS

« Alésia, victoire d'une défaite », documentaire de Marie-Ève Chamard et Philippe Kieffer, France 5/Extro, 2009

« Alésia vu du ciel, l'oeil de René Goguey », film de Philippe Fontenoy, Conseil général de la Côte-d'Or, 2004

LES LIEUX DE VISITE

Bibracte (Nièvre, Bourgogne), Parc archéologique et centre de recherche
www.bibracte.fr

Châtillon (Côte-d'Or, Bourgogne), Musée du Pays Châtillonais, Trésor de Vix
http://www.musee-vix.fr

Saint-Germain-en-Laye (Yvelines, Île-de-France), Musée d'archéologie nationale
http://www.musee-archeologienationale.fr

Liste des documents commentés

FICHE INTRODUCTIVE : HISTOIRE D'UN SIÈGE

Documents 1 à 4

Christophe Ansar, Sylvio Luccisano, Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 23, 28, 33 et 36
Assor HistBD/Sem Alésia, 2011

Document 5

Christophe Ansar, Laurent Libessart, Sylvio Luccisano, Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 38
Assor HistBD/Sem Alésia, 2011

Documents 6 et 7

Christophe Ansar, Sylvio Luccisano, Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 48 et 50/51
Assor HistBD/Sem Alésia, 2011

Documents 8 et 9

Jean-Marie Michaud, Laurent Libessart, Sylvio Luccisano, Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 53 et 65
Assor HistBD/Sem Alésia, 2011

FICHE THÉMATIQUE 2 : L'ARMÉE GAULOISE

Document 1

Cavalier gaulois
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Juliette Pinoteau

Document 2

Porteur de carnyx
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Manuel Lefebvre

Document 3

Enseigne de Soulac-sur-Mer (Gironde)
Fac-similé
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Document 4

Fantassin gaulois
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Erwan Seure-Le Bihan

FICHE THÉMATIQUE 3 : VERCINGÉTORIX

Document 1

Extraits du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 4
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

Document 2

Statère en bronze de Vercingétorix
Bronze frappé
Type La Tour XII, 3775
Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
Cliché Laurent Popovitch

Document 3

Arrivée de la statue de Vercingétorix à Alise-Sainte-Reine (Août 1865)
Carte postale ancienne d'après une photographie de l'époque légèrement retouchée
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Fonds de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois

FICHE THÉMATIQUE 4 : L'ARMÉE ROMAINE (1)

Document 1

Légionnaire romain avec son paquetage
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Erwan Seure-Le Bihan

Document 2

Aquila, aigle-enseigne de la 3e légion
Fac-similé
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Document 3

Centurion romain
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Juliette Pinoteau

Document 4

Archer crétois
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Juliette Pinoteau

FICHE THÉMATIQUE 5 : L'ARMÉE ROMAINE (2)

Document 1

Proposition de restitution du «camp C» vu depuis l'extérieur. Ce dessin montre le camp tel que les archéologues l'imaginent d'après les écrits de César, les traces visibles sur les photographies aériennes et le résultat des fouilles.
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Nolwenn Guegan et Erwan Seure-Le Bihan

Document 2

Détail fresque avec chariot de l'armée romaine
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Art Déco

Document 3

Sac de vivres et amphores
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Juliette Pinoteau et Manuel Lefebvre

FICHE THÉMATIQUE 6 : JULES CÉSAR

Document 1

César, homme de guerre
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Erwan Seure-Le Bihan

Document 2

Extrait de La vie de César par Plutarque
Traduction R. Flacelière et E. Chambry
Éditions Les Belles-Lettres, Collection des Universités de France

Document 3

Denier de Jules César (ref. Cohen 22)
Février-Mars 44 av. J.-C.
Argent
Cliché Classical Numismatic Group

FICHE THÉMATIQUE 7 : DE BELLO GALLICO

Document 1

Jules César, De Bello Gallico
Page de titre
Édition ancienne, Luxembourg de Gabiano et Guillaume Huon, Lyon, 1519
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Dominique Geoffroy

Document 2

Extrait du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 19
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

Document 3

Extrait du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 74
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

FICHE THÉMATIQUE 8 : LES FORTIFICATIONS ROMAINES

Document 1

Extrait du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 72
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

Document 2

Reconstitution de la contrevallation dans la plaine des Laumes
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphismes Nolwenn Guegan et Erwan Seure-Le Bihan

Document 3

Pointe de stimulus en fer
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Dépôt du Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine
Cliché François Perrodin

Document 4

Extrait du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 73
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

Document 5

Onagre ou lance-pierres
MuséoParc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Ronan Seure-Le Bihan

Document 6

Boulets en calcaire découvert dans le fossé du «camp A» (fossé 4), à l'ouest de la porte sud, pendant les fouilles réalisées en 1997. Ce projectile était lancé vers l'ennemi par une catapulte romaine, appelée onagre.
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Fonds de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois
Cliché Dominique Geoffroy

FICHE THÉMATIQUE 9 : OÙ SE TROUVE ALÉSIA ? HISTOIRE D'UNE POLÉMIQUE

Document 1

Carte de France avec les principaux sites candidats
Muséoparc Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Graphisme Romain Imbach

Document 2

Extrait du De Bello Gallico de Jules César
Livre VII, 69
Traduction L.-A. Constans
Éditions Gallimard, Collection Folio classique

Document 3

Monnaie des Carnutes
Bronze frappé
Type dit « à l'aigle et au serpent »
Type La Tour XIX, 6077
Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
Cliché Laurent Popovitch

Document 4

Monnaie des Éduens
Argent frappé
Porte la légende LITAVICOS
Type La Tour XV, 5072 et 5076-5076
Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
Cliché Laurent Popovitch

Document 5

Monnaie des Pictons
Argent frappé
Porte la légende DARA / DIARILOS
Type La Tour XIII, 4537
Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
Cliché Laurent Popovitch

Document 6

Dédicace de Martialis à Ucuetis
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Dépôt du Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine
Cliché Dominique Geoffroy

FICHE THÉMATIQUE 10 : L'ARCHÉOLOGIE, LA SCIENCE SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

Document 1

Napoléon III, La guerre des Gaules, Histoire de Jules César
Extraits planches 25 et 26
Éditions Errance, 2001

Document 2

Vue de la contrevallation sur la plaine des Laumes
Photographie infra-rouge et schéma interprétatif
3 juillet 1992
Cliché René Goguey

Document 3

Fragment de tente romaine en cuir de chèvre
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Fonds de la Société des Sciences de Semur-en-Auxois
Cliché Dominique Geoffroy

Écriture des textes : A. Garin Carmagnani / SEM Alésia
Graphisme : Angélique Jaillon, Too Cute Design
Relecture : M. Le Piolot-Ville, N. Goubard / SEM Alésia - C. Grapin / CG21